

1 - Les plans 2 - Les angles ou points de vue

En Bande dessinée, comme au cinéma, le choix **DES PLANS** donne une de l'atmosphère que l'on veut créer pendant que l'on raconte l'histoire. Habituellement dans le cas d'une courte histoire racontée en format BD, chaque case présente un plan et un angle (point) de vue différent..

Lors du découpage de l'histoire racontée et des croquis de composition, à chaque case ou image, un choix est offert. Quel plan utiliser?

Un choix judicieux des plans est utile; en le précisant lors de l'écriture du scénario (de l'histoire racontée), cela évite de longues descriptions inutiles dans le scénario et va même parfois donner une tournure plus créative à l'histoire racontée

NOTE : le terme **cadrage** est souvent utilisé en référence à l'appareil photographique. Par convention on utilise le terme de plans pour s'aligner sur le cinéma et avoir une correspondance des termes.

Le plan d'ensemble (panoramique)



Le plan d'ensemble met en évidence le cadre de l'action. Les personnages sont noyés dans le décor.

Le décor est important. Il précise le lieu et l'époque de l'action, et place les personnages dans leur environnement.

La plupart du temps, ce genre de plan introduit quelque chose, par exemple : une idée, une émotion, l'ensemble des personnages, le lieu dans son ensemble, le temps de l'année ou de la journée. Le but recherché est principalement de décrire le cadre de l'action à venir.

Le plan large



Ce plan situe plus précisément le personnage dans son milieu. Il met l'accentuation sur une partie du contexte.

Le plan moyen



Ce cadrage présente le personnage pour son geste ou son attitude. Le décor de l'arrière-plan n'ajoute rien, même s'il apparaît.

L'utilisation de ce cadrage vise à mettre un personnage et son action en évidence.

Le plan américain



Le personnage est coupé à mi-cuisses. On se rapproche de plus en plus du personnage, afin de percevoir les expressions des personnages et d'intensifier l'action. On attire l'attention sur le personnage (p. ex., des détails importants par rapport à l'histoire racontée, son habillement, ses accessoires).

Ce plan est fréquent lorsqu'il s'agit de faire dialoguer des personnages.

« Ce type de cadrage est un héritage des films de Western, dans lesquels le réalisateur devait montrer le revolver des cow-boys, revolver qui se trouvait à hauteur de la cuisse ».

Le plan rapproché



Dans le plan rapproché, le personnage est coupé à hauteur du buste ou des épaules. On découvre plus le personnage, son état psychologique, ses intentions, son caractère.

Dans ce plan, les sentiments comptent plus que le physique.

Le gros plan



Le gros plan isole le personnage. Ce cadrage montre une émotion spontanée du visage : joie, rires, pleurs, colère, peur, etc.

Meilleur plan pour montrer un sentiment. Le gros plan sur un objet peut évoquer également mystère, angoisse, etc. Le gros plan sert à dramatiser, à susciter une émotion

Le très gros plan



Le très gros plan fait ressortir l'objet en lui donnant une dimension dramatique, de questionnement et d'importance dans l'histoire. Ce cadrage suggère l'intensité de l'émotion.

LES ANGLES ou POINTS DE VUE

Comme en photographie, certains bédéistes alternent les angles ou points de vue. Ceci au service de l'histoire et de l'action.



L'angle ou point de vue de face (normal) :

les personnages et les décors sont perçus de manière frontale, sans distorsion due à l'angle de vue.



L'angle ou point de vue en plongée (à vol d'oiseau) :

l'œil se situe au-dessus de la scène. Le personnage paraît écrasé et dans une situation d'infériorité. Cela permet aussi un point de vue où il est possible d'apercevoir plusieurs actions simultanées.



L'angle ou point de vue en contre-plongée :

cet angle de vue est possible lorsque la personne qui regarde est au bas de ce qu'elle regarde par exemple : lorsque couché sur l'herbe au pied d'un arbre, on aperçoit l'arbre en contre-plongée. Ici, au contraire de l'angle de vue en plongée, un personnage paraît plus puissant qu'un autre et plus puissant.



L'angle ou point de vue en visée subjective :

cela permet d'accentuer un objet comme un livre par exemple que quelqu'un est en train de lire mais de façon très particulière, par exemple, de biais, en plongée ou en contre-plongée. L'objet observé par ce point de vue à une importance primordiale dans l'histoire racontée.

Ce document est en cours de création, vous êtes invités à l'enrichir par vos expériences, ou encore à nous informer de retouches à y apporter ou de coquilles linguistiques à corriger : www.aféao.ca